

ERMENGARDE DE NARBONNE



Figure emblématique du Languedoc au Moyen-Age, Ermengarde naît en 1127 ou 1129, fille d'Aimery II de Narbonne. Elle n'a que 4 ou 5 ans lorsque son père meurt en 1134.

Alphonse Jourdain, Comte de Toulouse, devient son tuteur et gère la Vicomté de Narbonne. Il la remettra à Ermengarde en 1143. Elle est donc très jeune, 14 ou 15 ans, lorsqu'elle devient Vicomtesse de Narbonne.

Sans que cela ne soit prouvé, on pense que, **Alfonse 1er dit Jourdain**, Comte de Toulouse, l'épousa ou la tint sous sa coupe entre 1143 et 1145. En revanche son mariage avec **Bernard II d'Anduze** en 1145 est bien mentionné officiellement. Ce dernier décède huit ans plus tard en 1153 : elle a 24 ou 25 ans.

Elle se serait mariée ou aurait entretenu des relations avec **Raymond-Roger de Foix** après que son épouse Philippa se fut retirée dans une maison de Parfaites. Raymond-Roger de Foix a eu deux enfants: Roger-Bernard II et Aimery. Il aurait eu un bâtard, Loup de Foix, avec Ermengarde de Narbonne.

Mais rien ne peut être confirmé, du fait de doutes sur les concordances de dates et mention d'une autre Ermengarde, femme de Roger-Bernard II de Foix.

Les dates de naissances d'Ermengarde et de Roger-Bernard II de Foix inciteraient à penser que, s'il s'agit bien d'Ermengarde de Narbonne, elle fût un temps l'épouse de Roger-Bernard II. Pour une jeune veuve de 25 ans, qui deviendra l'égérie des Troubadours et de leurs Cours d'Amour autant que le fût Alienor d'Aquitaine, les plaisirs charnels ne semblent pas lui avoir été étrangers...

Ermengarde n'en oublie pas moins les devoirs de sa charge : maniant le charme aussi bien que le glaive, sachant naviguer en politique et trouver des appuis, Ermengarde de Narbonne a aidé à tenir le sud de la France pour **Louis VII** contre les attaques du **Roi Henry II d'Angleterre**, et a défendu ses propres terres dans plusieurs conflits locaux.

Elle était le chef des royalistes Français dans le sud du pays contre les Anglais. Elle a lutté dans de nombreuses guerres pour défendre son domaine, était la protectrice des troubadours, clef du dispositif de protection de l'église dans le midi contre les hérétiques Cathares ainsi qu'une arbitre renommée et juge dans des cas complexes de loi féodale.

Habile négociatrice, elle remettra en service une vieille voie romaine de négoce avec la Catalogne, la "**via mercaderia**" et s'associera avec les riches commerçants de Gênes en 1166 autour d'un traité soutenu par l'Eglise pour développer le commerce vers l'Est et ne pas dépendre économiquement de l'Aragon et la Catalogne.

Il est évident que sa position, favorable au roi de France et à l'Eglise pouvait déplaire aux Aragonais et Catalans qui s'étaient ouvertement rangés aux côtés des comtes de Toulouse dans

leurs tentatives de ménager la chèvre et le chou (le roi de France et l'église, face aux seigneurs du Midi, ouvertement favorables aux Cathares par opposition aux seigneurs du Nord).

En même temps, l'église elle-même ne pouvait se satisfaire d'un pouvoir tenu par une femme qui remettait en cause les fondements mêmes de l'ordre social en soutenant les troubadours, colporteurs d'une liberté d'esprit et de moeurs trop en avance sur leur temps.

Son neveu Pierre de Lara (apparenté aux Comtes de Barcelonne), la force à abdiquer en sa faveur. Elle se retire alors dans un monastère et meurt à 67 ou 68 ans en 1196 ou 1197. A partir de l'abdication d'Ermengarde, la famille de Narbonne portera le nom de **Narbonne-Lara**. Patronyme qu'elle conservera, avec le titre de Vicomte de Narbonne jusqu'au Premier Empire, où le dernier descendant des Narbonne-Lara est le général aide de camp de Napoléon Bonaparte.

Il est fait mention d'une famille "de Narbonne" aux environs de l'an 430, dont le titre est celui de Sénateur. On retrouve les "de Narbonne" vers l'an 700 avec le titre de Seigneurs de Narbonne. Le terme Vicomtes de Narbonne semble être employé entre la fin du IX et le début du Xe siècle.

Les Vicomtes de Narbonne, entre l'an 1000 et le règne d'Ermengarde ont contracté des alliances par mariages de leurs fils ou filles avec la plupart des grandes familles françaises mais aussi anglaises. Leurs descendants figurent dans la généalogie de rois britanniques.

A lire:

Le livre de Jacqueline Caille :
Ermengarde, Vicomtesse de Narbonne
Université Paul Valéry, Montpellier,
Année de Publication: 1995
ISSN/ISBN: 2900041198